



# CALENDRIER

mardi 18 janvier 14h30  
mercredi 19 janvier 15h  
jeudi 20 janvier 10h et 14h30  
vendredi 21 janvier 10h et 14h30  
samedi 22 janvier 16h30  
dimanche 23 janvier 15h

mardi 25 janvier 14h30 et 19h30  
mercredi 26 janvier 15h (suivi d'une rencontre)  
jeudi 27 janvier 10h et 14h30  
vendredi 28 janvier 10h et 14h30  
dimanche 30 janvier 15h

lundi 31 janvier 10h et 14h30  
mardi 1 février 14h30 et 19h30  
mercredi 2 février 15h  
jeudi 3 février 10h et 14h30  
vendredi 4 février 14h30  
samedi 5 février 16h30 et 19h30

## EN TOURNEE

La Garde – Théâtre le Rocher le 8 février - 04 94 08 99 35  
La Valette – Théâtre Marellos les 9 et 10 février - 04 94 23 62 06  
Castellane – Salle des Fêtes le 11 février - 04 92 30 91 03  
Château-Arnoux – Théâtre Durance les 14 et 15 février - 04 92 64 27 34  
Villeneuve les Maguelonne – La Grande Ourse les 17 et 18 février - 04 67 69 58 00  
La Rochefoucauld – Les Carmes les 13 et 14 mars - 06 11 84 09 57  
Limoges – Centre Culturel Jean Gagnant du 16 au 18 mars - 05 55 45 94 00  
Iffs – Théâtre Jean Vilar du 5 au 7 avril - 02 31 82 72 72  
Ambert – Centre Culturel le Bief le 22 avril - 04 73 82 16 59

## TARIFS

**23 €** plein tarif  
**16 €** habitant du 20e, + 60 ans  
**11 €** tarif adulte accompagnant un jeune de – 15 ans,  
- 30 ans, étudiants, collectivités, groupe dès 8 pers.,  
demandeurs d'emploi, congés spectacles  
**8 €** - 15 ans, RSA

### abonnement

de 7 € à 13 € la place  
à partir de 3 spectacles, 3 formules au choix

# l'histoire

Ce spectacle est né d'une rencontre, tout d'abord avec le texte de Suzanne Lebeau puis avec l'oeuvre de Petit Pierre.

Cette rencontre s'est faite à la Fabuloserie à Dicy dans l'Yonne où l'équipe de ce musée « d'art hors les normes » continue de faire vivre l'oeuvre de Petit Pierre.

Ce spectacle est un hommage à cet homme dont l'ingéniosité, la naïveté, la persévérance et la poésie font résonner en chacun de nous la force des rêves d'enfants. Pierre Avezard, dit Petit Pierre, est né en 1909. Né avant terme, « pas fini » comme il le dit lui-même, Petit Pierre n'a pas « les yeux à la place des yeux, il n'a pas d'oreilles, la bouche est tordue. Devant, derrière, sur le côté, il est difforme et malingre. ».

Mis sur la touche par la société à cause de son handicap qui déforme gravement les traits de son visage, il ne peut pas suivre une scolarité normale et devient dès sept ans garçon vacher. Il apprend des rudiments de lecture et d'écriture grâce à sa soeur Thérèse.

Enfermé dans son silence « qui lui sert de cachette », « en marge du siècle et du progrès », il ignore tout des bouleversements que connaît le siècle. À la Coinche, la ferme du Loiret où il vit, il apprend tout des vaches, des champs et de leurs travaux, il apprend à semer, sarcler et observe.

« Tout ce qui bouge sur pattes ou sur roues » le fascine et il passe son temps à décortiquer la mécanique ou le mouvement afin de reproduire à sa manière ce qui se meut autour de lui. Il découpe des silhouettes dans de la tôle, récupérée sur des carlingues d'avions tombés pendant la guerre ou sur des bidons abandonnés qu'il martèle.

Ses personnages, ses animaux, ses engins, multiples scènes de la vie rurale, sont comme sortis de dessins d'enfants taillés dans du fer-blanc puis peinturlurés, construits de façon biscornue avec des matériaux et des outils rudimentaires

Il ramasse des bouts de bois rongés par l'humidité, des bouts de corde, du fil de fer, des vieux pneus pour lui permettre de mettre en mouvement ses figurines. Les mécanismes qu'il invente pour mettre en mouvement son monde de métal paraissent fragiles et précaires mais sont d'une ingéniosité qui déconcerte tout spécialiste de la mécanique.

Tout son manège était mis en mouvement au départ par un pédalier de vélo qui au fil des ans et suite à l'irruption de la technologie dans les milieux ruraux fut remplacé par un vieux moteur de tracteur.

Petit Pierre passera quarante ans à fabriquer un manège d'une singulière beauté et d'une mécanique si complexe qu'elle reste un mystère aussi bien pour les ingénieurs que pour les experts.

Aujourd'hui, le manège de Petit Pierre tourne toujours à la Fabuloserie dans l'Yonne, permettant aux visiteurs ébahis de reconnaître dans cette étonnante machine poétique l'histoire de ce siècle que l'on vient de quitter.

Avec rien Petit Pierre a bâti un monde fait d'une poésie du dérisoire et d'une folie de la mécanique.

Il a su faire surgir de la vie, la magie d'une poésie simple avec les restes du quotidien.

## le texte

Suzanne Lebeau, dans son texte, met en parallèle l'histoire de cet homme et l'histoire de ce siècle pendant lequel il a grandi. Tout comme le manège, elle confronte la grande Histoire et la petite histoire. Le récit de notre XXe siècle, ses bouleversements et son rythme effréné avance parallèlement à la vie intime de cet homme qui, jour après jour, inlassablement, construit son monde de métal à la poésie fragile.

## note d'intentions

Pour mettre en scène ce texte nous avons voulu rester au plus près de l'univers de Petit Pierre et des matériaux qu'il employait. Nous avons troqué la lourde tôle pour de l'aluminium, des plaques offset d'imprimerie, les pneus de camion pour de la chambre à air de vélo.

Sur scène une comédienne en adresse directe avec les spectateurs raconte l'histoire de cet homme, tantôt conteuse, tantôt comédienne incarnant les différents personnages, passant de l'un à l'autre avec légèreté. Nous avons voulu privilégier un mode de jeu simple et ludique tels les jeux d'enfants résonnants avec la poésie naïve et l'humour contenu dans le manège.

La scénographie est tout d'abord uniformément métallique et abstraite; au fur et à mesure du récit, les différentes plaques de métal découvrent leur secret et dévoilent différentes scènes colorées et animées. La scène se peuple au fur et à mesure de silhouettes aux couleurs vives, comme autant d'étapes de la vie de Petit Pierre.

Parallèlement à la vie de Petit Pierre, se déroule la grande Histoire, et sur un écran de plaque offset des images d'archives se succèdent, englobant l'ensemble du décor, rendant inextricable l'histoire individuelle de l'histoire du siècle et vice versa.

Au fur et à mesure, les scènes s'animent et le plateau devient le manège de la vie, celle de Petit Pierre et celle de ce siècle qui après avoir mis en marge cet homme « pas fini » le regarde enfin et lui donne sa place.

Maud Hufnagel et Lucie Nicolas

### **Maud Hufnagel, mise en scène et interprétation**

Après des études universitaires de lettres et d'art du spectacle, elle suit 3 ans de formation à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville-Mezières) dont elle sort diplômée en juin 2002.

Après sa sortie de l'école, elle travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnette (avec Lucie Nicolas, Laurence Mayor, le Théâtre de Sartrouville, l'Arkal - Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, l'Académie Fratellini, Cie l'Art en gaine - Cyril Bourgois...).

Elle crée une petite forme solo, La mastication des morts de Patrick Kermann, qu'elle tourne de 2003 à 2006.

En juin 2007, elle crée avec Lucie Nicolas Madame rêve, bande annonce du festival MAR.T.O (jouée dans les 6 théâtres organisant ce festival).

Depuis septembre 2008, elle travaille avec Lucie Nicolas sur un nouveau spectacle - Pisteurs - enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque) - création prévue en octobre 2009 à la scène nationale d'Aubusson.

### **Lucie Nicolas, mise en scène**

Après des études d'économie, de sciences politiques (IEP Paris) et de théâtre (Paris III), elle travaille depuis 1996 en tant que collaboratrice artistique et/ou comédienne avec Jean-François Peyret, Sophie Loucachevsky, Laurence Mayor, Stanislas Nordey, Christine Letailleur, Madeleine Louarn, Maud Hufnagel, Aurélia Guillet, Sylvain Julien - Julien Tauber et en particulier avec Frédéric Fisbach. Elle est membre du Comité de lecture du Jeune Théâtre National de 2002 à 2005.

Elle s'intéresse au croisement des disciplines sur scène (marionnette, danse, cirque, images projetées...). Avec sa compagnie La concordance des temps, elle met en scène Penser/Classer d'après Georges Perec, Contention, de Didier-Georges Gabily, ainsi que de nombreuses formes théâtrales « à installer partout ».

Elle fait partie du Collectif F71 avec lequel elle co-écrit, met en scène et interprète Foucault 71/ épisode 0 et Foucault 71/ épisode 1, la prison d'après l'oeuvre du philosophe Michel Foucault.

Elle poursuit depuis cinq ans un compagnonnage avec Maud Hufnagel, en collaborant notamment en 2007 à la création de Petit Pierre de Suzanne Lebeau et de Madame rêve et depuis septembre 2008 elle travaille sur la mise en scène de leur prochain spectacle Pisteurs (enquête théâtrale et marionnettique dans le monde du cirque) création prévue en octobre 2009 à la scène nationale d'Aubusson.

### **Collaborations Maud Hufnagel / Lucie Nicolas**

- 2003 Témoins voyageurs, récits de voyage d'immigrés en France, Confluences. Lucie Nicolas, mise en scène/ Maud Hufnagel, marionnettiste.

- 2004 Sacré Silence et En attendant le Petit Poucet, de Philippe Dorin, maquettes jeune public en collaboration avec le Jeune Théâtre National. Lucie Nicolas, mise en scène/ Maud Hufnagel, construction, interprète.

- 2006 Jongleur, portrait de Sylvain Julien, jongleur, spectacle de rue, Belleville de Bas en Haut. Maud Hufnagel, mise en scène, construction/ Lucie Nicolas, interprète, construction.

- 2007 Petit Pierre, d'après Suzanne Lebeau, spectacle jeune public, Théâtre de Sartrouville, Odyssées 78 et tournée nationale (+ de 200 dates). Maud Hufnagel, mise en scène, interprète/ Lucie Nicolas, mise en scène.

- 2008 Madame rêve, sur la chanson d'Alain Bashung, bandeannonce du Festival MAR.T.O.

## Suzanne Lebeau

Elle est attirée par le théâtre dès 1966. Elle se destine d'abord à une carrière d'actrice : de 1966 à 1973, elle joue Molière, Ionesco et Stoppard tout en poursuivant sa formation aux côtés de Jacques Crête et de Gilles Maheu à Montréal, puis auprès d'Étienne Decroux à Paris. Elle fait également un stage d'un an en Pologne, se partageant entre le Théâtre de pantomime et le Théâtre de marionnettes de Wrocław.

Après avoir fondé le Carrousel avec Gervais Gaudreault en 1975, Suzanne Lebeau délaisse peu à peu l'interprétation pour se consacrer exclusivement à l'écriture. Aujourd'hui, la dramaturge a plus d'une vingtaine de pièces originales, trois adaptations et quelques traductions à son actif ; elle est reconnue internationalement comme l'un des chefs de file de la dramaturgie pour jeunes publics et compte parmi les auteurs québécois les plus joués à travers le monde. La plupart de ses oeuvres sont publiées et traduites, certaines en plusieurs langues : Une lune entre deux maisons (1979), la première pièce canadienne écrite spécifiquement pour la petite enfance (3 à 5 ans), a été traduite en cinq langues ; Salvador (1994), présentée entre autres sur Broadway au New Victory Theatre, a connu quatre traductions ; L'Ogrelet , créée en français, en anglais, en italien et en espagnol par le Carrousel, a aussi ses versions allemande, maya, portugaise et russe. En 2003-2004, L'Ogrelet a été publié en Argentine, en France et au Mexique.

L'importance de l'oeuvre de Suzanne Lebeau et sa contribution exceptionnelle à l'épanouissement de la dramaturgie pour jeunes publics, au pays comme à l'étranger, lui valent de nombreux prix et distinctions. En 1998, l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française lui décerne le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade pour l'ensemble de son oeuvre. Cette reconnaissance lui attire des invitations d'un peu partout sur le globe.

Depuis 1993, elle fait régulièrement des séjours à la Chartreuse, Centre National des Écritures du Spectacle (France), pour donner des ateliers et des conférences ou participer à des résidences d'auteurs. En 1997 et 1998, le Musée des civilisations de Québec lui demande d'agir comme conseillère artistique pour l'exposition Grandir et d'écrire les textes de l'exposition De quel droit ?, créée à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme. En 1999, elle se rend en Corse, où le Théâtre Alibi l'accueille en résidence pour écrire une pièce avec un groupe d'enfants ; en tant que récipiendaire de la bourse Canada/Mexique, elle effectue une résidence de deux mois en sol mexicain pour y travailler en atelier avec des auteurs et en animation avec des enfants. Elle participe en 2000 à la première Biennale des dramaturges ibéro-américaines de Mexico. Dans les dernières années, ASSITEJ USA, la Chambre belge des théâtres pour l'enfance et la jeunesse, les festivals mexicains Telón Abierto et Titérias, le festival argentin ATINA ainsi que le festival espagnol Teatralia l'ont tour à tour invitée pour des activités du même genre.

Enfin, Suzanne Lebeau a enseigné l'écriture pour jeunes publics à l'École nationale de théâtre du Canada pendant 13 ans et elle agit comme conseillère auprès des jeunes auteurs d'ici et d'ailleurs contribuant ainsi à l'émergence de nouvelles écritures pour enfants.

## sur le spectacle...

C'est cette vie (non pas l'oeuvre comme projet ou comme achèvement, mais ce dont elle naît petit à petit) que, sur le texte de Suzanne Lebeau, Maud Hufnagel, narratricemanipulatrice, raconte sur scène, époque après époque, épisode après épisode, comme élément après élément : celle d'un enfant puis d'un homme « différent », dont le geste de construction relève à la fois, si ce n'est de la survie, tout du moins de l'invention d'un refuge protecteur (l'un des premiers bricolages de Petit Pierre n'est-il pas une échelle amovible pour se préserver, sous le toit de l'étable, un refuge à l'abri des vexations des autres garçons de ferme ?), d'une générosité malicieuse (le don d'un spectacle fascinant, d'abord pour ses vaches si aimées, puis pour les visiteurs du manège) et d'un acte de réappropriation et de participation au monde ; qui élabore, dans le silence de sa quasi-surdité et de son semi-mutisme, dans la semi-solitude entraînée par sa différence physique, mais aussi et surtout dans le plaisir ludique du bon vivant qu'il était, un univers personnel, enfantin et bricolé, « en marge du siècle et du progrès », mais fait de bribes et d'échos de ceux-ci :  chos disparates (issus des animaux autour de lui, d'un avion de guerre tombé dans un champ voisin, de monuments vus lors de voyages...) qu'unira sa fascination pour la mécanique et le mouvement.

(...) Sur la scène, dans une très grande proximité avec le public, Maud Hufnagel raconte cette vie comme un conte naïf (et donc par moments cruel). Elle tient le fil de la narration, tout en empruntant par moments les voix et des bribes d'attitudes de tel ou tel personnage. Et au fur et à mesure de son récit, elle aménage et transforme un dispositif scénique fait de plaques d'aluminium offset. Comme Petit Pierre bricolait ses bouts de métal, et à vue, elle les dessine, les plie, les découpe pour en faire sortir des silhouettes de personnages. Certaines de ces plaques, en fond de scène, deviennent surfaces de projection vidéo, sur lesquelles viennent s'inscrire les traces de la « grande » Histoire. D'autres, manipulées, peuvent parfois bruire du tremblement des tragédies du siècle lorsque des images de celles-ci (krach et crise, guerre, occupation et crimes nazis) viennent un temps se fixer sur elles. D'autres encore offrent de petits tableaux découpés, ou deviennent supports pour qu'y soient posées ou aimantées d'autres petites silhouettes métalliques. Entre elles la marionnettiste circule, au fil de son récit qui leur donne vie ; (...) Par la voix et les gestes de Maud Hufnagel, le récit du temps qui passe – individuel et collectif – se conjoint ainsi, l'air de rien, au geste de la construction : non pas dans la réalisation d'un plan prédéterminé et élaboré, mais à travers la succession et l'accumulation d'éléments disparates, constituant comme par magie une petite somme bricolée et animée : la mémoire d'un siècle au mouvement incessant, la vie, la sensibilité et la poésie d'un vacher difforme et malicieux.

Christophe Triau

« De l'art brut à la scène : Petit Pierre fait son manège » (Petit Pierre, mise en scène de Maud Hufnagel et Lucie Nicolas)

E pur si muove ! (La marionnette aujourd'hui), Unima magazine, né 6, mars 2008, pp. 10-11.

# La plus belle saison 2010/11

**Crocus et Fracas** | Catherine Anne

du 27 octobre au 13 novembre

et du 6 au 13 décembre

 pour tous à partir de 3 ans

**Une famille ordinaire** | José Pliya | Hans-Peter Cloos

du 4 au 27 novembre

**2084, un futur plein d'avenir** | Philippe Dorin | Ismaïl Safwan

| Flash marionnettes

du 3 au 19 janvier

 pour tous à partir de 10 ans

**Le Ciel est pour Tous** | Catherine Anne

du 12 au 22 janvier

**Petit Pierre** | Suzanne Lebeau | Maud Hufnagel | Lucie Nicolas

du 18 janvier au 3 février

 pour tous à partir de 7 ans

**Terres !** | Lise Martin | Nino d'Introna

du 1er au 13 mars

 pour tous à partir de 8 ans

**L'amour d'une femme** | Claudine Galea | Fabienne Lucchetti

du 2 mars au 2 avril

**Mal de pierres** | Milena Agus | Stéphanie Rongeot

du 9 mars au 9 avril

**Borges Vs Goya** | Rodrigo García | Arnaud Troalic

du 18 mars au 9 avril

**1.2.3. théâtre !** Festival pour tous à partir de l'enfance

 du 2 au 22 mai

**Comédies Tragiques** | Catherine Anne

du 7 au 25 juin